

# Une révolution verte pour un présent noir

Par Charlotte Pépin-Tanguay  
Académie les Estacades

Regardez autour de vous. Que vous soyez dans la rue, dans un parc, dans votre chambre ou à votre travail, la majorité des objets qui vous entourent sont faits à base de pétrole. De vos vêtements jusqu'à vos murs, en passant par le papier de votre journal ou votre clavier d'ordinateur, il est impossible d'y échapper. Cette situation peut-elle changer? Le Québec saura-t-il un jour se passer du pétrole? Je crois et j'espère fortement que ce sera possible, à l'aide de pétrole vert, de végétaux et d'électricité.

Ne soyons pas dupes, notre société est dépendante des produits du pétrole. Pour s'en passer, nous allons devoir le remplacer, mais par quoi? Commençons avec ce qui fait le plus peur à la majorité des gens; comment allons-nous faire tourner nos voitures? L'alternative en laquelle j'ai le plus confiance est celle du pétrole vert. Les étapes pour produire de l'essence sont toutes plus polluantes les unes que les autres. Pour commencer, il faut extraire le pétrole, ensuite, il faut le raffiner, puis le transporter, tout cela pour ensuite le brûler dans nos moteurs et relâcher du CO<sub>2</sub>, un gaz polluant. Prenons maintenant le pétrole vert. Comme expliqué par Bernard Mougin, fondateur de *Biofuel system* dans un reportage de Découverte, nous pouvons obtenir ce pétrole de micro-algues avec une tasse d'eau de mer, du soleil, la reproduction naturelle des algues et, c'est ici que ça devient extraordinaire, du CO<sub>2</sub>. Eh oui! Les micro-algues se nourrissent de CO<sub>2</sub>. Pour produire un baril de pétrole vert, deux tonnes de CO<sub>2</sub> sont absorbées et une tonne est relâchée. En bref, le pétrole vert est facile à produire, il purifie l'air à ratio d'une tonne de CO<sub>2</sub> par baril et il est complètement en mesure de remplacer l'essence. Je crois qu'il serait possible et bon pour le Québec d'utiliser cette ressource lorsqu'elle sera accessible.

Évidemment, l'essence n'est pas le seul produit du pétrole que nous utilisons, mais, bonne nouvelle, ce n'est pas le seul qui est remplaçable. En fait, avec des composantes végétales, ils le sont presque tous! Il y a bien sûr une panoplie de plantes ayant les caractéristiques nécessaires pour remplacer le pétrole, mais la plante s'étant révélée la plus efficace est le chanvre dont la tige contient 85% de cellulose végétale, ce qui est très élevé. Selon moi, l'usage que l'on fait du chanvre qui est le plus impressionnant est le plastique. Nous connaissons tous ce matériau tant utilisé, polluant et qui prend des milliers d'années à se décomposer. Eh bien, croyez-le ou non, le plastique de chanvre est biodégradable et beaucoup plus résistant. Vous pourriez jeter votre bouteille d'eau dans votre jardin et elle aiderait vos légumes à pousser! Il est même possible de construire des voitures en plastique de chanvre! En fait, cela a déjà été fait. Une des premières voitures était faite ainsi, et elle a été prouvée être plus sécuritaire, plus résistante que les voitures en acier, plus sûres à fabriquer et moins coûteuses : « C'est une voiture cultivée à partir de votre propre sol », a dit Henry Ford, fondateur de la marque de voiture Ford. Avec le

chanvre, il est aussi possible de faire des vêtements, du papier, des matériaux de construction, des médicaments et plus encore. Cette plante peut-être cultivée partout et elle pousse rapidement, ce qui fait que même au Québec, avec notre climat, ce serait une bonne option pour remplacer le pétrole.

Et puis, il ne faut pas oublier qu'au Québec, nous avons une ressource incroyable : l'hydroélectricité. Les transports en commun comme les métros et les TGV utilisent déjà cette ressource pour fonctionner et les voitures électriques sont en plein essor partout dans le monde. Cette ressource serait exploitable beaucoup plus rapidement car nous avons déjà les infrastructures et le savoir-faire nécessaires.

Par contre, tout cela prendra du temps parce que, soyons réalistes, sortir le Québec de l'omniprésence du pétrole ne se fera pas en un claquement de doigts. C'est un projet collectif qui demandera recherche, innovation et volonté, mais je suis optimiste. Je crois qu'il est possible d'exclure totalement le pétrole de notre société. Qui sait, peut-être qu'un jour le réchauffement climatique ne sera qu'une histoire de plus que les parents utiliseront pour faire peur à leurs enfants, comme le bonhomme sept heure. Mais ces mesures sont-elles suffisantes pour qu'il en soit ainsi? Que devrions-nous faire de plus?